L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN, 28 MAI 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI MATIN, 28 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par G. de Feriet & Co. à la Bourse des Encanteurs et des Négociants. Passage de la Bourse, entre Canal et Douane,—mulets.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 28 de la rue de Chartres,—habillements, lingerie et chapeaux.

Par D. E. Morphy, 108 et 110. rue des Magasins—faïence, verreries, couteaux, cheminées, etc.

Réforme et représentation.

Pas plus que toute autre ville, la Nouvelle-Orléans ne manque de ces conditions vulgaires de développement et d'ordre qu'on trouve partout où il y a agglomération de peuple. Il n'y a pas de société, en effet, sans travail, sans coopération et sans échange de services mutuels parmi les membres qui la composent. On compte ici comme dans toutes les cités, des propriétaires, des industriels, des commerçants, des capitalistes et une classe de gens aux gages de tous les autres habitants et qu'en raison de ses occupations changeantes et forcées on appelle la classe des travailleurs. Elle est fort utile. On est même disposé à croire de prime abord qu'elle est la plus utile de toutes, puisqu'elle est toujours prête à répondre à l'appel des autres et à exécuter toute entreprise que ce soit dans le cercle des choses que permet ou tolère l'intérêt général. Elle ne fait, cependant, que sa part dans les contributions sociales, et toutes les autres classes, bien que dans des occupations diverses, sont appelées à rendre des services également importants et précieux.

En bonne règle, chacune de ces classes, qui se tiennent forcément les unes les autres, devrait concourir honnêtement et loyalement au bien de toutes, car si l'une souffre l'autre ne tardera pas à souffrir aussi, et par suite tout le corps social. D'où vient donc que cette vérité soit assez mal comprise pour qu'on l'oublie souvent et pour qu'on fasse juste le contraire de ce qui est indiqué par la raison et l'intérêt général ? Cela se voit surtout ici à la Nouvelle-Orléans où la coopération des classes n'est pas le concours mais l'antagonisme et où le travail n'est pas dirigé vers un but commun mais vers un but particulier et exceptionnel. Et ce qu'il y a de pire, c'est que ces anomalies sociales sont le fait des plus hautes autorités de l'Etat, de ces autorités qui auraient dû juste ment, et les premières, donner l'exemple du concours honnête et loyal dont nous parlons.

Faudrait-il conclure de là que la Nlle-Orléans est mal représentée ou n'est pas représentée du tout dans le gouvernement qui l'opprime ? C'est ce qu'on ne manquerait pas de dire sous la monarchie ou sous un régime autocratique quelconque. Si la Nlle-Orléans avait simplement quelques libertés communales et qu'elle put se donner une simple représentation de municipe, alors tout serait changé et ce qui est aride aujourd'hui serait tout à coup doué d'une fécondité extraordinaire. Alors tout contribuerait au bien être du citoyen comme au développement de la cité.

Voilà ce qu'on dirait. Mais peut-on adresser ce reproche aux institutions qui nous régissent ? Peut-on dire que la Nouvelle-Orléans manque de représentation quand elle jouit tout à la fois d'une représentation d'Etat et d'une représentation communale ? Non, mais on pourrait répondre plutôt qu'elle est trop représentée, en ce sens que la représentation pour elle n'est qu'une cause de déceptions et d'infortunes, que toutes ses calamités viennent de là et que ses représentants légifèrent en raison inverse de ses intérêts les plus respectables et les plus vitaux.

Cela est donc certain ; la Nouvelle-Orléans ne pèche pas par la forme, mais par le fond. La représentation ne lui manque pas, mais cette représentation est mauvaise et plus elle est représentée ainsi plus elle souffre ; plus elle est trahie et menacée de ruine. La mauvaise qualité de la représentation se comprend d'autant mieux qu'aux éléments ordinaires de tout temps très mal pondérés, on a ajouté des éléments nouveaux fort ignorants et qui font toujours pencher la balance législative du coté de ceux qui, au lieu de donner le concours nécessaire et éclairé que réclame le bien de tous, ne visent qu'à un but, l'exploitation des ressources publiques dans leur intérêt propre et unique.

Evidemment, il faut un remède prompt à un ordre de choses si funeste à tant de gens.

La classe des propriétaires a été frappée la première. Toutes les lois ont été d'abord dirigées contre elle et n'ont paru atteindre qu'elle. Alors elle a fait entendre ses plaintes vainement. Pour tous ces législateurs de nouvelle et grotesque fabrique, un propriétaire était un esclavagiste. On ne lui devait rien, ni justice ni pitié. C'était le mot d'ordre radical et ce mot a retenti en plein Congrès pour la plus grande gloire du parti émancipateur et pour la plus grande satisfaction de la race nègre qu'on faisait passer d'un esclavage à un autre sans qu'elle s'en doutât et sans qu'elle pût y mettre obstacle.

Mais cette doctrine a porté de trop mauvais fruits ; elle a, dans ses conséquences, atteint trop de gens, détruit trop de fortunes et même de fortunes *loyales*, pour qu'on ne cherche pas de tous côtés à réagir sur ses effets. Toutes les classes en souffrent aujourd'hui, les propriétaires, les industriels, les commerçants, les capitalistes et les travailleurs. Nous devrions peut-être mettre ces derniers au premier rang des victimes. Si quelques-uns d'entre eux ont participé au pillage des revenus publics, la masse y est restée étrangère et en a été la dupe, et cette masse s'est appauvrie de tout ce qu'en a fait perdre à l'Etat par les extravagances et les iniquités de la politique. La Nouvelle-Orléans, plus que toute autre partie de l'Etat, en a été victime, et la ruine des travailleurs est venue bientôt après la ruine des propriétaires. Nous ne connaissons pas une industrie qui n'en ait souffert, et maintenant tous les intérêts devraient être coalisés contre les causes qui ont produit tant de maux, jusqu'aux dernières inondations dont la responsabilité appartient tout entière au Congrès et au parti radical en cet Etat, car c'est bien aux crimes de ce parti qu'il faut attribuer ces grands désastres, et ces crimes ne pourront être effacés par quelques donations isolées de secours ou de subsides.

A propos de coalition, il ne faut pas se laisser décourager par des précédents malheureux. Si on n'a pas réussi jusqu'à présent, c'est parce que peut-être il n'y avait pas encore assez d'intérêts lésés pour constituer une opposition formidable. Aujourd'hui les éléments de coalition ont doublé, triplé, quadruplé de nombre et d'influence et nous devons atteindre le but si nous y tenons. La Nouvelle-Orléans peut encore être sauvée par un bon gouvernement. Appliquons-nous donc à avoir, pour commencer, une bonne Législature, une Législature qui fasse table-rase avec le passé et nous ouvre un avenir libre et dégagé de toutes ces charges luxueuses de représentation et d'administration qui nous écrasent et que notre état d'appauvrissement actuel condamne impitoyablement. Or, une bonne Législature n'est pas chose impossible, si nous voulons être impitoyables aussi sur le choix des représentants. C'est là le point capital et auquel nous devons viser désormais.

Zimmermann, 129 rue de Canal, paye le plus haut prix, pour le vieil argent, le vieil or et les diamants.

La chambre à coucher doit être confortable. Pour cela de bons meubles sont indispensables. On les trouve au magasin de Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, qui en a pour tous les goûts et toutes les bourses.

La Barbarie au Mexique.

Horrible Exécution. De Prétendus Sorciers Brûlés Vivants.

La dépêche suivante prouve que la barbarie et la superstition règnent encore sans partage dans certaines parties du Mexique.

Mexico, 18 mai, par la Havane, 24 mai.—Le senor Castilla, alcade de Jacobo, dans l'Etat de Sinaloa, a rapporté officiellement au prefet de son district que le 4 avril, il a arrêté, jugé et *brulé vivants* José Maria Borilla et sa femme Dieago pour sorcellerie, la preuve ayant été faite qu'ils avaient *jeté un sort* sur Silvestro Zacarias. La veille de l'exécution, un citoyen Parras, comme épreuve finale, a fait avaler à Zacarias trois gorgées d'eau bénite, sur quoi celui-ci a vomi des fragments de couvertures et des paquets de cheveux.

L'Alcade déclare que la population était exaspérée contre les sorciers et qu'elle demandait qu'ils fussent brûlés. La sentence a été exécutée avec son approbation ; et il ajoute qu'il a les yeux sur d'autres sorciers, contre lesquels des plaintes ont été faites par des citoyens.

Le *Diario* officiel de cette ville confirme le rapport de cet outrage, et dit que plusieurs familles de la ville ont, depuis, forcé l'alcade à brûler une autre vieille femme et son fils pour la même cause. Le gouvernement général a demandé aux autorités de Sinaloa d'envoyer un rapport détaillé de ces actes et de prendre des mesures pour protéger l'existence des personnes menacées de semblables violences.

On croit rêver en lisant de pareilles monstruosités. Dirait-on que de tels faits se passent au XIXe siècle et dans une république américaine !

BILLETS D'EXCURSION POUR LE COLORADO.—Réduction de $27. Du 15 mai au 15 octobre, la ligne dite "Kansas City and Northern Short line," vendra des billets d'excursion de St-Louis à Denver, aller et retour, pour $75. bons pour 90 jours à partir de la date. Pour obtenir une circulaire contenant de précieuses informations relatives au Colorado, s'adresser à P. B. Groat, agent général pour les voyageurs du St-Louis, Kansas City and Northern Short line à St-Louis. Cette ligne ayant d'excellents arrangements et des correspondances régulières pour le Colorado, les personnes qui vont en excursion préfèrent la prendre. On peut se procurer des billets d'excursion aux bureaux des lignes correspondantes, et au bureau des billets du St-Louis, Kansas and Northern Short line, No 113 North Fourth street St-Louis, Missouri. N'oubliez pas de faire demander la circulaire.

WHITE SULPHUR SPRINGS.—Nous avons reçu de M. Ernest Wiltz, agent des White Sulphur Springs, de la Virginie, une brochure du docteur Moorman, médecin de ces eaux sulfureuses renommées, contenant d'intéressantes informations sur leurs propriétés et sur l'établissement thermal. Situées dans le comté de Greenbrier ces eaux offrent tous les avantages d'une délicieuse résidence d'été et, d'un autre coté, elles ont des propriétés curatives établies par de nombreuses guérisons. On peut se procurer des exemplaires de cette brochure en s'adressant à M. Ernest Wiltz, 45 passage de la Bourse.

Dans le voisinage des sources White Sulphur se trouvent des eaux ferrugineuses qui sont également très recommandées. M. Wiltz donnera tous les renseignements que l'on pourra désirer sur ces deux établissements.

Il y a des meubles à bon marché, mais fragiles et qui durent peu. Ils finissent par coûter très cher, car il faut les renouveler souvent. Ceux de Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, sont très solides et se vendent fort bon marché.

Dans deux jours le tirage
Dans deux jours le tirage
Dans deux jours le tirage
Dans deux jours le tirage
De la Loterie de la Louisiane
De la Loterie de la Louisiane
De la Loterie de la Louisiane
De la Loterie de la Louisiane.

LE CHEMIN DE FER DE MOBILE.—Nous prévenons les voyageurs et les amateurs d'excursions que la Compagnie du chemin de fer de Mobile fait partir tous les soirs à 4 heures, un train express de nuit. Cette voie est la plus courte de toutes pour aller à New-York et à tous les points du nord et de l'est. Vous pouvez sur cette ligne avoir les chars Pullman pour tout le trajet et aller à St-Louis, Louisville et autres lieux avec deux changements de moins que par toute autre voie.

Au *Cincinnati Beer Saloon*, No 32 rue Royale, les liqueurs sont toutes de choix et de qualité supérieure. Quant au *lager*, nous dirons simplement aux consommateurs : Allez et goutez. Après cette dégustation d'épreuve, ils deviendront les habitués de la maison.

Les parures, bracelets et colliers en jais, que Zimmermann a reçus, sont du "*English Whitby Jet*," tant porté en Europe.

CHEMISES FRANÇAISES DE CHARVET.—Voici une occasion rare. On peut, en ce moment, se procurer au magasin de M. Elie, 151 et 153 rue du Canal, des chemises françaises de Charvet, à $55 la douzaine. Ce sont des chemises en toile du prix de $90.

LA POLITIQUE EN FRANCE.

Nous lisons dans la *France*,

Le *Monde* commence à voir que la question ne se pose réellement en France qu'entre la République et l'Empire. "Pendant que les royalis es et les républicains, dit-il, discutent sur le nom, la durée, l'organisation, la transmission du pouvoir septennal, les partisans de l'Empire, plus silencieux, mais non moins actifs, travaillent à le rétablir avant que tout autre gouvernement ait eu le temps de s'installer." Le *Monde* signale le double théâtre de cette action. A l'intérieur, la propagande impérialiste a fait de tels progrès, que, selon le *Monde*, les défenseurs les plus acharnés de la souveraineté populaire n'oseraient pas remettre au peuple le soin de se prononcer sur le régime qui lui convient. A côté de cette propagande, il y en a une autre qui s'exerce dans les sphères diplomatiques :

"L'Empire travaille à se faire des amis ; employons un mot plus précis, à se créer des alliances. Il tient à se présenter à la France comme un parti déjà fort de ses appuis extérieurs, qui nous assurerait la paix et ouvrirait devant nous le moyen de reconquérir en Europe notre influence perdue. Des insinuations fort habiles ont été faites auprès des chancelleries ; des mémoires ont été rédigés et circulent ; tout un vaste plan de politique extérieure s'élabore et se prépare, de façon qu'à l'appel du dedans, la pression du dehors corresponde, et qu'à un moment le courant qui ramène le fils de Napoléon soit irrésistible."

Ce n'est pas à dire que l'Empire veuille se rétablir avec l'appui de l'étranger. "Il n'est pas si maladroit, dit le *Monde*, que d'assumer sur sa tête cette impopularité monstrueuse, et d'ailleurs nous n'élevons jamais contre aucun parti une pareille imputation sans preuves. Mais autre chose est de demander à l'étranger de se mêler de nos affaires, ou de lui demander au contraire de ne point intervenir, d'obtenir sa neutralité bienveillante, gage de paix pour le présent, d'influence pour l'avenir, ce dont le patriotisme le plus ombrageux ne peut s'alarmer. Or, nous croyons savoir que dans cet ordre beaucoup de choses ont été tentées, que beaucoup d'espérances ont été conçues."

Comment se fait-il que le *Monde*, qui est si pénétrant quand il s'agit de constater la recrudescence du mouvement impérialiste, soit si aveugle quand il s'agit d'en reconnaître les causes ? Le voilà qui conseille aux royalistes de se hâter, comme si les manœuvres et les intrigues monarchiques n'étaient pas pour les trois quarts dans ce retour des chances de l'empire.

—Un grand mariage à l'horizon de mai dans le *high life pétroleur* :

Le citoyen Vésinier, rédacteur en chef de l'*Officiel* de la Commune, celui que Rochefort avait surnommé *Racine de Buis*, et que Crémieux appelle son fils, épouse la fille du citoyen Ranvier, l'ex-membre de la Commune également réfugié à Londres.

Des lettres d'invitation ont été envoyées à quelques frères et amis de la capitale.

Amour et pétrole, comment voulez-vous que cette union manque de flammes ?

Les plus pauvres ont généralement un modeste petit salon à meubler. Qu'ils s'adressent à Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido ; ils trouveront à son magasin tout ce qu'il leur faut à un bon marché exceptionnel.

EXCURSION AU COLORADO.—Les personnes qui cherchent un but nouveau à leurs excursions d'été ne sauraient mieux faire que d'aller visiter le Far-West, le pays des mines, la région si pittoresque et si curieuse des Montagnes Rocheuses. Si elles désirent des renseignements sur cette région et sur les moyens d'y faire une excursion agréable et peu coûteuse, nous les engageons à se procurer une circulaire lancée par le "St.-Louis, Kansas City and Northern Short Line." Elle donne des informations intéressantes sur le territoire du Colorado, sur sa capitale, Denver, et sur la région des mines et les routes qui y conduisent. Les touristes ou ceux qui veulent aller tenter la fortune dans les placers feront bien de consulter cette circulaire, qu'ils peuvent se procurer en écrivant à P. B. Groat, agent général des billets, 113 North Fourth street, St.-Louis, Missouri.

Montres d'argent, grand assortiment chez Zimmermann, au prix de $12,00 et audessus, garanties comme indiquant très exactement l'heure.

Achetez vite vos billets
Achetez vite vos billets
Achetez vite vos billets
Si vous tenez au gros lot
Si vous tenez au gros lot
Si vous tenez au gros lot
De la Loterie de la Louisiane,
De la Loterie de la Louisiane,
De la Loterie de la Louisiane,
Achetez vite vos billets.

Tout le monde heureusement n'est pas pauvre, et il est encore des favorisés de la fortune, qui recherchent les ameublements somptueux. Ils seront servis à leur gré chez Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

On trouve maintenant partout de la bière à 5 cents le verre, mais elle est le plus souvent médiocre. Au *Cincinnati Beer Saloon*, 32 rue Royale, c'est du vrai *lager* à la température de glace. Avis aux consommateurs.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Arrivée prochaine du Gouverneur McEnery.

Le gouverneur élu de la Louisiane, le colonel Jno. McEnery, doit arriver aujourd'hui de Washington, où il a été occupé depuis plusieurs mois à faire valoir les droits de la Louisiane. Nous saurons par lui où en est la question louisianaise devant le Congrès et quelle est la perspective pour le présent et pour l'avenir.

COUR DE CIRCUIT DES ETATS-UNIS.

Les prisonniers de la paroisse Grant.

Les témoins à charge cités par M. Beckwith, dont les frais de route et d'entretien sont payés par le gouvernement des Etats-Unis, à l'exclusion des témoins de la défense, vont coûter une somme énorme, car on les compte vraiment par centaines, et la réserve, que l'illustre avocat de District conduit maintenant à l'assaut, forme un corps presque aussi considérable que le gros de l'armée.

C'est à croire que tous les nègres de la paroisse Grant sont en ce moment à la Nouvelle-Orléans.

Les potentats de la Douane ont fait venir tout exprès plusieurs douzaines d'individus, qui n'ont pas autre chose à dire que de déclarer qu'ils se trouvaient à Colfax, ou dans les environs, le jour où le combat a eu lieu ; mais ils ne savent rien de plus et ils n'ont rien vu.

Dans quel but a-t-on appelé ces témoins, qui n'en sont pas ; c'est là un mystère que nous n'avons pu éclaircir jusqu'à présent.

Si M. Beckwith tenait une auberge, nous comprendrions tout de suite ; car son intérêt serait d'avoir le plus de pensionnaires possible et de les garder le plus longtemps qu'il le pourrait. Mais, M. Beckwith est tout simplement avocat du district des Etats-Unis et n'exerce pas, que nous sachions du moins, l'estimable profession d'aubergiste et de nourrisseur d'hommes en gros et en détail.

Que signifie donc la présence de tous ces africains déguenillés, qui ont encore la pudeur d'avouer qu'ils ne savent rien, au lieu de mentir effrontément, comme ceux de leurs frères et amis qui ont reçu des instructions plus positives, et qui passant d'un extrême à un autre, jurent sur la bible et sur la couleuvre sacrée du grand Voudou, qu'ils ont tout vu,—même des choses qui n'étaient pas visibles.

Avec toutes les contradictions flagrantes que les avocats de la défense ont fait ressortir des nombreux témoignages qui ont été fournis jusqu'à présent, il y aurait de quoi faire condamner pour parjure, cinquante fois différentes, chaque homme du bataillon de M. Beckwith. Mais, ce bataillon sacré est composé de noirs Turcos, et ces enfants gâtés du radicalisme, ont le droit de tout faire, même de se parjurer, sans qu'on ose jamais le dire tout haut, attendu que le parti républicain en souffrirait.

Marshals des Etats-Unis, avocats de District et juges, tous courbent la tête devant cette nécessité inexorable et restent muets.

Le bien du parti ! C'est avec ces mots tout puissants que le juge Durell a pu renverser impunément le gouvernement légal de la Louisiane, à l'aide des baïonnettes fédérales ; c'est avec ces mots qui vont droit au cœur de tout ce qui est radical, que l'on essaie en ce moment de conduire à l'échafaud neuf citoyens honnêtes, braves, honorab es et honorés, qui n'ont commis d'autre crime que de repousser par la force une invasion armée dirigée contre leurs foyers domestiques.

Pour tout homme de cœur, messieurs Hadnot, Cruishank et leurs sept compagnons n'ont fait que leur devoir simplement, en protégeant leurs femmes et leurs filles et en défendant leur propre vie ; en les persécutant avec tant d'acharnement, M. Beckwith en a fait des martyrs.

Les neuf prisonniers de la paroisse Grant représentent la population du Sud que des politiciens sans vergogne voudraient anéantir et ravaler ; leur cause est celle de la race blanche de la Louisiane, puisqu'on a fait de la malheureuse rixe de Colfax une question politique, une affaire de parti et non une affaire de justice.

Nos honorables concitoyens, si injustement opprimés, ont donc non seulement droit aux sympathies de tous les vrais louisianais, mais à leur appui direct.

Les témoignages recueillis hier sont parfaitement insignifiants et ne méritent pas d'être rapportés.

Nous espérons voir enfin aujourd'hui, se terminer l'examen des témoins de la poursuite.

Le pavage de la rue des Remparts.

Le gravois est très supérieur pour le passage aux coquilles dont on a tant abusé à la Nouvelle-Orléans et qui ne conviennent qu'aux routes d'agrément de la banlieu où circulent seules des voitures légères. La partie supérieure de la rue des Remparts est pavée en blocs de granit ; mais la partie inférieure, de la rue Dumaine au chemin du Bayou, ne l'était pas encore. Le Conseil de Ville a chargé M. R. R. Wilson de ce travail, et ce dernier s'est déjà mis activement à l'œuvre. Il n'emploie que du gravois dont il étend des couches successives sur la surface du sol et qu'il y fait pénétrer profondément. Il pense pouvoir terminer ce travail d'ici à deux semaines.

Trois incendies.

Hier matin, vers trois heures, le feu s'est déclaré dans une petite maison en bois dans la paroisse St. Bernard, à un demi-mille des Casernes, sur la propriété de M. Joseph Lombard. Trois bâtisses ont été détruites et les pertes sont évaluées à $1,000.

Vers la même heure, un incendie éclatait dans une maison sise au No. 47 de la rue Bassin, entre Douane et Bienville, appartenant à la veuve Durand, et occupée par elle. Les dégats sont estimés à $300 et sont couverts par une assurance.

Le feu est l'œuvre d'un malfaiteur, et on a arrêté un homme du nom de Lucien Rabits, sur qui les soupçons se sont portés.

Hier, à midi et demi, le feu s'est encore manifesté dans la maison sise rue Annette, entre Génie et Célestine, appartenant à Wm. Dowling et habitée par elle.

La bâtisse a été complétement détruite. Les pertes sont partiellement couvertes par une assurance de $500 à la compagnie des Marchands.

Les pompiers n'ont pu agir, faute d'eau, et il est probable que le feu aurait gagné la maison la plus voisine, si M. Kalouski n'avait pas réussi à empêcher la conflagration avec sa machine Babcock.

Pendant que M. Kalouski travaillait avec ardeur, un clou lui est entré assez profondément dans la jambe ; mais, malgré sa blessure, il ne s'est arrêté que lorsque tout danger était passé.

Si l'incendie n'a pas été plus considérable, ce résultat est dû à son courage.

Tentative de Suicide.

On a arrêté hier après-midi, un vieillard du nom de James Bard, que l'on soupçonne atteint d'aliénation mentale.

Ce malheureux avait voulu se noyer, en se jetant dans le fleuve, au pied de la rue du Canal.

Cet endroit va devenir le lieu fashionable pour les suicides.

Un repris de Justice.

Charles Parker, alias Carr, prisonnier en rupture de ban, a été capturé, hier après midi, par un agent de la police de sureté et enfermé momentanément dans la *calaboose*.

Charles Parker s'est échappé du pénitencier de Baton Rouge comme Bertin, Bordelois et Cie.

Il paraît qu'on y laisse toutes les portes ouvertes.

TEMPERATURE.—27 mai 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	78	26
12 M.	90	32
3 P. M.	88	31
6 P. M.	84	29

Beaux objets pour cadeaux de Noces, en argent "Sterling," chez Zimmermann.

LES AFFAIRES DE LA COMMUNE—Une importante capture opérée par la Préfecture de police, vient de mettre la justice militaire sur la voie d'une grave découverte, dit le *Petit Journal*.

L'individu arrêté occupa un emploi des plus influents sous les ordres de Raoul Rigault.

Il s'était réfugié à Pantin dans une sorte de cahute voisine du champ qu'ont rendu tristement fameux les sinistres exploits de Tropmann. Il vivait là sous un nom d'emprunt, caché à tous les regards, en compagnie d'une femme seule locataire de ce taudis.

La bâtisse s'élève à l'angle de deux ruelles : elle a, sur l'une, son entrée principale, et ouvre sur l'autre par un passage borgne. Lorsqu'un visiteur se présentait, pour peu qu'il parût suspect à la dame du logis, celle-ci, par un signal convenu, avertissait son compagnon qui, aussitôt, gagnait le large.

Pour se saisir de l'ex-policier fédéré, les agents, dont les soupçons étaient depuis longtemps en éveil, durent cerner l'habitation.

Lorsqu'on fouilla le détenu, il fut trouvé en possession d'une chaîne d'or,—une chaîne de montre, d'où la montre était absente.

A la suite d'une minutieuse enquête, ce bijou est tombé entre les mains du magistrat chargé de l'instruction.

Divers témoins, appelés à en dénoncer l'origine, déclarent de la façon la plus affirmative reconnaître la montre que portait, au moment de sa mort, Mgr Darboy, à la Roquette.

La sœur de l'archevêque et le domestique de confiance qui le servait seront, demain ou après-demain, invités à renseigner complètement l'officier instructeur.

Un dernier détail : la montre de l'archevêque servait, depuis la Commune, à solder les dettes d'un groupe de buveurs chez un marchand de vins de Pantin. Quand la note montait à cent trente francs, on lui consignait la montre.

—La cour d'assises de la Seine-Inférieure aura à juger, dans sa prochaine session, une affaire très grave de complot organisé par un équipage de navire contre la vie de son capitaine.

Le 29 mars 1873, le *Mongol*, du port du Havre, capitaine Rabardy, entrait en relâche à Rio-Janeiro. Il devait conduire son chargement jusqu'à Callao (Lima) ; mais à Rio, une partie de son équipage tomba malade ou déserta. Au mois de juin, il fallut partir, et le capitaine Rabardy éprouva de grandes difficultés pour compléter son personnel.

Il recruta donc des matelots étrangers, pour la plupart Anglais, gens sans aveu, habitués à se faire engager par les navires de passage au Brésil pour toucher des avances et déserter ensuite. Le *Mongol* mit à la voile le 8 juin pour regagner son port d'armement.

Une fois en mer, les matelots anglais organisèrent une conspiration contre M. Rabardy ; cette conspiration était sous prétexte qu'une épidémie régnait à bord. Il ne s'agissait de rien moins, en fin de compte, que de tuer celui qui avait la charge de conduire le navire et de sauvegarder les intérêts des armateurs.

Grâce à son énergie, le capitaine parvint à maîtriser les mutins et à les mettre aux fers.

La captivité de ces hommes le priva d'une partie de son personnel, qui lui était indispensable pour doubler le cap Horn. Aussi se vit-il dans l'obligation de revenir à Rio-Janeiro et de remettre ses matelots révoltés aux mains des autorités représentant la France.

Ces individus sont au nombre de onze, dont dix Anglais et un Français. Ils sont arrivés avant-hier à la prison du Palais de Justice de Rouen.

—Nous reproduisons ce que le *Gaulois*, dit à propos du 5 mai :

"On n'a pas oublié que le 5 mai est en même temps l'anniversaire de la naissance de l'impératrice Eugénie et celui de la mort de Napoléon Ier.

"Cette fête, ce souvenir de famille ont revêtu—à Chislehurst—un caractère tout à fait intime et privé.

"Le matin dans la chapelle particulière de S. M. Napoléon III, une messe était dite par le révérend père Goddard, pour le repos de l'âme du grand homme dont—selon le vœu patriotique—les cendres dorment aujourd'hui sous le dôme des Invalides, "au milieu de ce peuple français qu'il a tant aimé." Cette messe était célébrée au pied même du sarcophage monolithe en granit offert par S. M. la reine Victoria et qui contient les restes mortels de l'Empereur Napoléon III.

Les personnes présentes à cette scène si simple et si touchante paraissaient vivement émues. Nous avons remarqué dans l'assistance le comte et la comtesse Clary, le duc de Bassano, M. Piétry et quantité d'autres notabilités, qui remplissaient absolument l'église et les chapelles latérales.

"Après la cérémonie, S. M. l'Impératrice est retournée à Camden-House, où elle a reçu pendant la journée un grand nombre de visites. Force télégrammes et force lettres ont été pareillement envoyés à cette occasion à Sa Majesté, qui a semblé recevoir avec une vive satisfaction ces témoignages de gratitude et d'attachement respectueux".

—On écrit de Saumur, 6 mai :

"Une foule nombreuse—on comptait plus de quinze cents personnes—attendait hier le maréchal de Mac-Mahon à la gare. A son arrivée, des cris de : Vive Mac-Mahon ! Vive le maréchal ! se sont fait entendre de toutes parts. Il y a eu quelques cris isolés de : Vive la République !

"La municipalité provisoire n'avait fait que peu de préparatifs, il n'y avait qu'un petit nombre de lanternes et de drapeaux.

"Le lendemain, le maréchal a parcouru la ville en divers sens et à plusieurs reprises ; chaque fois, une foule respectueuse l'a accueilli par des témoignages marqués de sympathie. A la gare, au moment de son départ, il a été salué par de nombreux cris de : Vive Mac-Mahon !

"Le conseil municipal de Saumur tout entier est venu rendre ses devoirs à M. le maréchal."

—La *Gazette de Turin* raconte qu'un convoi spécial, dans lequel M. de Rothschild revenait de Milan, a failli dérailler près de Braudizzo, par suite d'une tentative criminelle. Une barre de fer avait été placée en travers des rails et fortement assujettie ; c'est par miracle que la locomotive, au lieu de sauter elle-même hors de la voie, a arraché l'obstacle et l'a lancé dans une prairie voisine.

La *Gazette* annonce que la justice a commencé une enquête.

—Nous lisons dans la *Nazione*, de Florence, du 1er mai :

Hier, vers une heure et demie de l'après-midi, un violent orage s'est déchaîné sur Florence.

La foudre est tombée sur le palais de la Brocetta, actuellement de la cour des comptes. Elle a causé des dégâts considérables ; mais, par un heureux hasard, personne n'a été blessé.

Le courant électrique a pénétré par la lanterne du deuxième étage dans une vaste galerie où se trouvent tous les fils électriques pour l'appel des huissiers. Il a brisé en mille pièces la lanterne et démoli une partie de la voûte. Puis, trouvant un gros mur, il a tourné à droite et pénétré dans une pièce où sont les archives et dans laquelle il a mis le feu à quelques cartons et brisé le tuyau de poêle.

La foudre est descendue ensuite au premier étage, en suivant le tuyau de la cheminée, et a pénétré dans le cabinet du président de la cour des comptes, M. Auguste Duchoqué, qui, heureusement, se trouve actuellement à Rome.

La secousse a été si violente que le chambranle et et la grosse table de marbre de la cheminée ont été brisés et emportés. Une énorme pendule ancienne, qui se trouvait sur la cheminée, a été transportée au milieu du cabinet, et deux gros candélabres ont été mis en pièces. La grande glace placée sur la cheminée a été réduite en mille morceaux.

Les pompiers sont arrivés les premiers. Ils ont été suivis de près par le marquis Guersoni, pro-syndic, le chevalier Forte, inspecteur, le chevalier Viti et un fort détachement de gardes et des carabiniers.

Les pompiers ont commencé par vérifier l'état de la toiture ; on a cru devoir enlever tous les débris qui surchargeaient la voûte. Assurés de ce côté, et voyant que le feu qui avait pris aux cartons des archives avait été éteint par l'employé Vitelli, les pompiers sont descendus dans le cabinet du président.

Ils se sont aperçus que la grande glace qui avait été mise en mille pièces faisait ventre sous la pression de la paroi qui menaçait ruine. La glace ayant été enlevée, une partie de la cloison s'est écroulée dans l'intérieur du tuyau de la cheminée. Le fracas a été tel qu'il a mis en fuite les nombreux curieux qui se trouvaient dans le cabinet.

Réparation de bijoux, confiée à d'excellents ouvriers, chez C. H. Zimmermann, 129 rue de Canal. Prix très modérés.

C'est samedi, 30 mai,
Que seront gagnés nombre de lots,
A la Loterie de la Louisiane.
C'est samedi, 30 mai,
Que seront gagnés nombre de lots,
A la Loterie de la Louisiane.
C'est samedi, 30 mai,
Que seront gagnés nombre de lots,
A la Loterie de la Louisiane.
Nombre de lots !! Nombre de lots !!!

—Le correspondant de la *Liberté*, qui a suivi le maréchal dans son excursion à Tours, envoie à ce journal un épisode anecdotique qui ne fera peut-être pas plaisir à messieurs du centre gauche :

"Au moment où le maréchal montait en wagon, le maire de Tours, un ami de M. Thiers, s'approcha du général de Cissey et lui demanda si le président était satisfait de sa visite à Tours.

"Oui ! répondit M. de Cissey, le maréchal est ravi ; il n'a pas entendu une seule fois le cri de : Vive la République !

"Le maire ne riait pas ; mais le général de Cissey souriait finement.

"Je vous garantis, dit le correspondant de la *Liberté*, l'authenticité de cette petite scène dont j'ai été témoin."

—Entendu au Cirque des Champs-Elysées,—durant l'entr'acte que l'on consacre d'habitude à la visite des écuries.

Deux palefreniers causent :
—Tu l'aimes toujours ?
—Oui je veux épouser l'écuyère....
—Epouser les cuillers !.... C'est une idée d'homme à la fourchette, ça !

—Une petite cruauté à laquelle on reconnaîtra bien Baudelaire :

Il avait donné à un petit garçon un superbe tambour.

Et toute la journée le gamin frappait à coups redoublés sur la peau d'âne. La maison en retentissait, et les vitres en tremblaient.

Baudelaire suivait le petit tambourineur d'un œil attendri.

—Tiens, lui dit quelqu'un, vous aimez donc bien les enfants, que vous leur donnez des tambours ?

Le poète le regarde doucement, :
—Non, répond-il, mais c'est si désagréable aux parents !

21

Sept millions de pores.—Tout le jour et toute la nuit les molécules épuisées de tout système humain passent par sept millions de tuyaux qui sont environ la longueur des vaisseaux en connexion avec les pores. Si ceux-ci sont obstinés, il y a mal aise. S'ils étaient fermés, la mort en serait la conséquence. C'est une des vertus des Amers de Hostetter de tenir ouverts les canaux superficiels d'échappement, aussi bien que ces conduits excréteurs qu'on appelle boyaux. Il y a sympathie entre l'estomac et la peau et c'est par l'estomac que les amers agissent sur l'épiderme et l'entretiennent moite, élastique et exempt de fièvre. Le fameux tonique végétal est un remède merveilleux. Nulle autre préparation connue ne contient une telle variété d'éléments curatifs et préservatifs et n'agit en même temps, avec une telle variété de moyens avantageux. Dans la dyspepsie, elle fortifie l'estomac, améliore l'appétit et contrôle le foie ; dans la fièvre, elle coupe court aux accès et dans les cas de prostration physique c'est réellement et littéralement un spécifique vital.

Il a l'intention de faire ce qu'il dit.

Si des preuves aussi fortes que celles de l'Ecriture Sainte et aussi nombreuses que les grains de sable du bord de la mer étaient produites pour établir que le propriétaire du "Catarrh Remedy" du Dr. Sage, parle sérieusement et a l'intention de *faire ce qu'il dit* quand il offre une récompense de $500 à quiconque porterait à sa connaissance un cas de catarrhe que ce remède ne peut pas guérir, il y aurait encore des sceptiques et des vieilles perruques qui crieraient : "*charlatanisme ! charlatanisme !!*" La chose est impossible, ajouteraient-ils, car le Dr Homespon a décidé que le catarrhe est incurable. Qu'est-ce que ce Dr. Homespon ? C'est le bon vieillard qui croit honnêtement et qui persiste à déclarer que la terre n'est pas ronde ou sphérique, qu'elle est platte et ne tourne pas, attendu que si elle était ronde tout l'eau coulerait du réservoir du Deacon Homspon ; mais la science a démontré clairement que le Dr. Homespon a tort quand il suppose que la terre est platte et stationnaire ; elle prouve également, tous les jours, qu'il n'est pas moins dans l'erreur à l'endroit de la curabilité du catarrhe. Il a été prouvé, de manière à ne laisser aucun doute dans les esprits, que notre monde *se meut* et que la science médicale *est progressive*. Des milliers de personnes qui ont eu recours au "Catarrh Remedy" du Dr. Sage déclarent qu'il triomphe du catarrhe.

On le trouve dans toutes les pharmacies.

(Extrait du Catskill Recorder du 15 nov., 1872.)

Un remède.

Nous signalons à l'attention des lecteurs l'annonce du "Catarrh Remedy" du Dr. Page. Ils savent que nous ne recommandons jamais le charlatanisme, sous quelque forme qu'il se présente. Bien des médicaments patentés sont offerts au public par des individus qui abusent de sa confiance, mais ayant pu juger, dans notre famille et ailleurs, de l'efficacité du remède du Dr Page dans les cas de catarrhe, nous n'hésitons pas à la déclarer précieux. Le propriétaire pourrait obtenir à Catskill un grand nombre de certificats.

26mai—6f. v.&c.

Décédé hier matin, à huit heures et demie, à l'âge de quarante-sept ans, ANTOINE D. MOLINARI, natif de la Louisiane. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Fernandez et Barnès sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin à neuf heures et demie. Le convoi funèbre partira du No. 277 de la rue Tremé, entre Bayou et Quartier.

De la part des familles Fernandez et Barnès.

Décédée, hier matin, à cinq heures, CLAUDIA J. FERGUSON, épouse de feu James A. Ferguson. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Churchill et Chastant, sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu ce matin, à dix heures. Le Convoi funèbre partira du No. 410 de la rue St-Charles.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.—Falleció ayer á las 3 de la mañana el socio ANTONIO MENENDEZ, natural de Asturias (España) á la edad de 44 años. Los miembros que componen esta sociedad se servivan reunirse en el local "Logia Perseverancia" esquina Dumaine y San Claude, hoy Jueves, á las 5 de la tarde en punto, para asistir al entierro de dicho finado socio.

Por orden del Presidente, V. PLANELLAS.
JOSE MUÑIZ, Secretario.

ENTREPOT DE TAPIS.

17.........Rue de Chartres.........17

A. BROUSSEAU.

Importateur et Marchand en gros et en détail. TAPIS—1000 rouleaux, anglais et américains. TOILES CIRÉES, pour planchers et tables. NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos. RIDEAUX en dentelle et dentelle Notthingham. BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c., &c.

24mai—3fPP D.J.S.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Messieurs les sociétaires sont notifiés que l'assemblée trimestrielle aura lieu dimanche prochain 31 mai à 4 heures et demie p. m., à l'Asile, rue St-Anne.

Des affaires de la plus haute importance devant être soumises à l'Assemblée, la plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du Président, J. GIROD,
L. SIMON, Secrétaire pro-tempore.

28 mai—4f

Association d'Assistance Mutuelle des Vétérans de 1814 & 1815.—Nouvelle Orléans, 27 mai 1874.—L'Association ayant reçu une invitation du Post No 1. J. A. Mower, G. A. R. département de la Louisiane, invite tous les Vétérans de 1814 & 1815, de se joindre à nous, le samedi 30 du courant, à 8 heures précises du matin, à la Douane, rue du Canal, afin de s'embarquer à bord du bateau qui doit nous transporter, au camp Chalmette, pour assister à la cérémonie de la pose de la première pierre d'un monument qui sera érigé en mémoire des soldats décédés.

Par ordre du Président, J. B. NOBLE.
NELSON POUCHE. Secrétaire.

28 mai—2f

Trouvé !

IL a été trouvé le 26 mai à huit heures du soir au coin des rues Romain et Ursulines une paire de LUNETTES. La personne qui les a perd. es peut les réclamer en payant les frais d'annonce, à la Banque Nationale de l'Etat (State National Bank) 27 et 33 de la rue du Camp. 28 mai—

Au Public.

LE grand tirage de la Loterie (numéros simples) de l'Etat de la Louisiane aura lieu SAMEDI PROCHAIN, 30 mai 1874, à midi, au-dessus de la salle de la Compagnie.

Gros Lot...................... $20,000.
Seulement 10,000 numéros.
Prix du Billet.......... $10 seulement.

Le public est invité à assister au tirage.

Les portes seront ouvertes à midi moins un quart.

Entrée par la rue de l'Union. 27mai—3f—PP

Demande D'Emploi.

UN jardinier horticulteur désire trouver une place en ville ou à la campagne. S'adresser au No 50 de la rue des Ursulines chez M. Frédérick. 24 mai—3f

MORRISON & WOODWARD,

Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.

SEULS agents pour la vente des célèbres médicaments de Maguire pour les familles ; de l'Amber Condurango pour le foie ; du tonique à la Salsepareille, du Benne Plant, &c., agents pour la vente du Silver Uterine Supporter, du Dr. L. A. Babcock.—Bureau et dépôt, No 1 de la rue des Magazins, coin Canal. 19 avril—1an

VINGT-CINQUIEME ETAT ANNUEL —DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

23 Mai 1874.

LES Directeurs, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1874—

Primes d'incendie	$219,708 23	
Primes de mer	46,335 38	
Primes des rivières	134,651 35	
		$400,694 96
Montant des primes, moins la réassurance et les primes remboursées		$219,532 82
Pertes payées et évaluées :		
Sur risques d'incendie	$80 455 14	
Sur risques de mer	28,477 28	
Sur risques de rivières	47,334 47	
		$156,266 89
Taxes, escompte au lieu de participation, intérêt du capital, dépenses, escomptes, etc		100,564 08
		256,831 07
Bénéfice net		$62,702 46
L'actif de la Compagnie est comme suit :		
Effets à recevoir	$37 6 0 51	
Prêts sur bons et hypothèques	72,024 66	
		$109,653 17
Prêts sur actions, sur demande	128,205 85	
En caisse	63,842 68	
		202,034 54
Propriétés foncières		118,759 42
Bons de la ville, actions de banques et autres		112,031 50
Réassurance en voie de recouvrement		60,140 50
		$652,049 22

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 23 mai 1874.

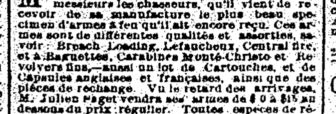
W. E. EVANS,
Deuxième Justice de Paix, Paroisse d'Orléans, Louisiane.

Les Directeurs ont résolu qu'après le paiement du quatrième intérêt trimestriel de DEUX ET DEMI POUR CENT sur le CAPITAL de la Compagnie, un DIVIDENDE de VINGT CINQ pour cent sera payé, COMPTANT, à dater du 23 juin prochain, aux assurés qui y ont droit.

—DIRECTEURS—

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	C. T. Buddecke,
John Phelps,	A. G. Ober,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
P. N. Strong,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
Jno. M. Sandidge,	Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer,	Jos. B. Wolfe,
R. B. Post,	R. T. Torian,
Edward Pilsbury,	Jno. E. King,
Chas. E. Slayback,	Frederick Camerden,
David Wallace,	J. L. Harris,
Andrew Stewart,	Joseph Stone.

26 mai—



Avis aux amateurs de chasse.

M. JULIEN SAGET prévient le public et messieurs les chasseurs, qu'il vient de recevoir de sa manufacture le plus beau specimen d'armes à feu qu'il ait encore reçu. Ces armes sont de différentes qualités et assorties, savoir : Breach Loading, Lefaucheux, Central fire, et à Baguettes, Carabines Winchester et Revolvers fins,—aussi un lot de Cartouches, et de Capsules anglaises et françaises, assorties. Les réparations aux prix les plus modérés, et un nouveau fusil se chargeant de 3 manières différentes. M. Julien Saget vendra ses armes de $ 0 à $15 au dessous du prix régulier. Toutes espèces de réparations aux prix les plus modérés.

20 mai—3 mois.

Théatre de l'Opéra.

LE Directeur de l'Opéra demande pour la saison 1874-1875 des premiers et seconds violons et altos. S'adresser à M. E. MOMAS, chef-d'orchestre, à l'Opéra, entrée rue Toulouse.

Nouvelle-Orléans, 21 mai. 21mai—7f

Demande.

ON DEMANDE un homme marié et sa femme. Le mari doit s'entendre à tenir en bon état chevaux, voitures, buggies et harnais. Sa femme devra s'occuper des travaux en général d'une maison. On leur accordera des appointements libéraux ; mais ils doivent être bien recommandés. S'adresser au No. 256 rue du Canal. 19mai—m

Demande de place.

UNE Veuve sans enfants, et pouvant fournir les meilleures recommandations, désirerait se placer comme dame de compagnie dans une famille qui s'absenterait cet été.

S'adresser par lettres aux initiales G. L., bureau de l'*Abeille*. mai—6f.

A la Renommée des Sirops.

73.............Decatur.............73

NOUVELLE-ORLEANS.

Grande reduction de prix. Sirop au jus de fruits garantis.

GROSEILLE,
FRAMBOISE,
FRAISE,
LIMON,
ORGEAT,
VANILLE,
ANANAS,
SALSEPAREILLE
VINAIGRES FRAMBOISES, ETC., ETC.

10 mai, 4m—3 P.S.

Hôtels, Restaurants, &c.

Montgomery White Sulphur Springs.

L'OUVERTURE de ce célèbre établissement aura lieu le 1er juin. Les bâtisses ont été réparées et meublées d'une manière qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du comfort et de l'élégance. Les propriétaires n'ont rien négligé pour rendre le séjour des WHITE SULPHUR SPRINGS agréable à leurs pensionnaires, qui y trouveront un exprès, bureau de poste, un bureau de télégraphe etc., etc. Le corps de musiciens de l'Académie Navale d'Annapolis, Md, a été engagé pour la saison.

Les voyageurs quittent le chemin de fer A. W. & O. à Big Tunnel, et se rendent aux Sources (qui sont à un mille et demi de là) par un embranchement. 23mai—3m.

Hotel et Restaurant

A EST PASCAGOULA.

LE soussigné ayant acquis l'établissement si populaire de O. E. Hall, situé sur le bord de la mer, à Est Pascagoula, annonce respectueusement à ses amis de la Nouvelle-Orléans et au public en général, qu'il en fera l'ouverture le 25 courant. La cuisine de la maison est excellente.

Prix : Par mois, $55 ; par semaine, $15 ; par jour, $2 50. Réduction libérale pour les domestiques et les enfants.

Il y a, à l'usage des pensionnaires, de belles cabanes à bains et tous les autres agréments que peuvent souhaiter ces derniers.

23mai—3m JOS. PACTEAU.

L'Hôtel de la Grand'Ile.

S'ouvrira le 6 Juin, pour la saison de 1874.

C'EST LE SEUL ENDROIT DU SUD où l'on prenne les VÉRITABLES BAINS DE RESSAC.

Prix de la pension : $50 par mois, $15 par semaine, $3 par jour. Conditions libérales pour les familles et les personnes qui passent l'été à l'hôtel. Il y a maintenant une nouvelle et excellente route (le chemin de fer de la Louisiane et du Texas de Morgan) jusqu'au bayou des Allemands, et de là, par le bateau à vapeur Bossier, jusqu'à l'établissement. On voyage le jour. Pour plus de détails s'adresser à MM. C. A. Whitney & Co. et voir les petites affiches.

16mai—3m B. MARGOT, Propriétaire.

HOTEL DE L'EUROPE,

A Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera, à des prix modérés, tout le comfort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle Orléans.

8mai—4m

HOTEL CASTIGLIONE

A PARIS.

12.........RUE CASTIGLIONE.........12

Près des Tuileries.

Appartements et chambres meublés. Excellente table et service irréprochable.

S'adresser au bureau de l'Abeille pour plus amples renseignements. 10mai—1mois

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15.....RUE ROYALE.....13 et 15

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix ; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier ; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

24 fév—1an

CLAIRVOYANCE.

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de traces personnelles ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures : de 9 A. M. à 7 P. M. 9 nov—1an

AVIS

Aux détenteurs de bons de l'Etat de la Louisiane.

Avis est donné à tous les détenteurs de bons de l'Etat de la Louisiane, d'une émission quelconque, que conformément à une loi de l'Assemblée Générale, approuvée le 24 janvier 1874 et connue généralement sous le nom de "funding bill," le bureau de liquidation désigné dans la dite loi a été dûment organisé et a fait préparer des bons consolidés d'une série uniforme, équivalant en montant à soixante pour cent de tous les bons (non payés) de l'Etat, ayant quarante ans à courir et portant intérêt à raison de sept pour cent l'an. Le bureau sera prêt, à dater du 1er juillet 1874, à échanger les dits bons pour tous les bons et mandats valides et qui n'ont pas encore été payés—à les échanger de la manière et sous la forme indiquées dans la dite loi. Les détenteurs pourront présenter leurs bons, après la dite date, à une époque quelconque. L'échange se fera à la Nlle-Orléans, aux bureaux des commissaires, et à New-York, aux bureaux de l'agent de l'Etat. Des exemplaires authentiques du "funding bill" seront fournis aux parties intéressées, sur demande adressée à l'hon. P. G. Deslonde, Secrétaire du bureau de liquidation, Nlle-Orléans. Lne.

WM. P. KELLOGG,
Gouverneur de la Louisiane et Président du bureau de liquidation.

P. G. DESLONDE,
Secrétaire d'Etat et Secrétaire du bureau de liquidation. 22mai au 1juil

AGRICULTURAL AND MECHANICAL COLLEGE of the STATE OF LOUISIANA.

Bâtisses de l'Université au coin des rues Commune et Baronne, Nlle-Orléans.

AVIS AUX CANDIDATS DEVANT ETRE ADMIS.

Les étudiants qui désirent se faire admettre dans cette institution se présenteront pour le moment, au Dr. JAMES BURNS, tous les matins, excepté le dimanche, de 10 heures à midi, à l'effet de subir un examen. Les examens auront lieu dans la salle de l'Académie des Sciences.

La loi exige que les élèves, pour être admis, habitent l'Etat, soient âgés d'au moins douze ans et aient une bonne éducation anglaise. Les cours comprendra, principalement, les arts et les sciences applicables au progrès de l'agriculture et de l'industrie, sans que la littérature soit négligée.

Une école de dessin et une école de chimie pratique et agricole ont été organisées pour une session d'été.

La presse de l'Etat est priée de répandre ces renseignements dans les paroisses.

THOS. NICHOLSON, D. M.
Président de comité d'instruction.

15mai—14f

Chemises françaises de Charvet.

ARTICLE TOUT TOILE DE $90,

A $55 la Douzaine

Au magasin de M. ELIE, marchand de musique
27mai—3f. 151 et 153, rue du Canal.

Bureaux du New-Orleans City Rail Road Company.—No 124 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 24 mai 1874.—Avis—La jonction des lignes du Pont du Bayou et de la Levée, par une double voie dans la rue de l'Esplanade, étant complète, le service régulier commencera DIMANCHE, 24 du courant, à 5 heures du matin. C'est là une nouvelle facilité offerte aux personnes qui désirent se rendre aux jardins Magnolia, au Jockey Club, aux Fair Grounds, au marché français, aux cours, aux ferries, aux hangars à sucre, au bureau de poste, &c.

Cette ligne passe à un îlet de la gare du chemin de fer Pontchartrain, à l'angle des rues Champs Elysées et Decatur.

C. C. LEWIS, Secrétaire.

24mai—6f

AVIS.

La Société des Musiciens

DE la Nouvelle-Orléans donnera une grande fête Musicale d'été, au JARDIN MAGNOLIA, le 30 mai, à 5 heures du soir. Il y aura un beau bal. L'orchestre sera au complet. Prix d'entrée 50 cents.

Par ordre du Président.
24mai—6f. CHAS. L. PEETZ, Secrétaire.

Avis.

APRES une pratique à la Nouvelle-Orléans de vingt-cinq ans, je me suis décidé, en considération de la triste condition des affaires, à donner des consultations gratuites à tout le monde dans les après-midi, au No. 179 rue Rampart, encoignure Girod, de 10 à 12 heures a. m. No. 40 rue Annonciation, près rue Delord de 1 à 2 heures p. m. ; coin Canal et Bourgogne de 3 à 4 p. m.

DR. B. MAAS,
24 mai—1m 189 Canal.

Guérison radicale de l'Epilepsie.

(Remède Secret.)

M. P. JEGOU, Docteur en Médecine, déclare qu'il est le seul dépositaire d'une poudre qui guérit radicalement l'Epilepsie, la Folie Epileptique, l'Hystérie, la folie Hystérique et la Chorée ou danse de St. Guy. Afin que le public ne puisse avoir aucun doute sur ces guérisons étonnantes, le Dr. P. Jegou est mis à la disposition des Docteurs de l'hôpital de Charité et de ceux du bureau de Santé pour traiter gratuitement, à l'hôpital, les malades atteints d'Epilepsie. Un paquet de cette poudre a été déposé entre les mains du chef du bureau de Santé pour constater qu'elle n'est pas dangereuse.

Ce médicament précieux a été employé en France, avec le plus grand succès pendant plus de vingt ans, et depuis cinq ans le Dr. P. Jegou a cru rendre un service à l'humanité en se chargeant de faire connaître les effets merveilleux de cette poudre.

Consultations gratuites de 1 à 2, et de 5 à 7, à la pharmacie de M. F. Clavel, encoignure St. Pierre et Dauphine.—Paiement après guérison radicale. 24 mai—1m

Avis aux contribuables.

Département des finances,

Hôtel de Ville—Nouvelle-Orléans, 16 mai 1874.

LES comptes de la taxe de la ville de 1874 ayant été préparés et achevés au taux de deux et demi pour cent conformément à la loi adoptée à la dernière session de la Législature, le département est maintenant prêt à recevoir les montants de ces comptes, au comptant, ainsi que l'exige la loi.

Les contribuables n'ont qu'un temps limité pour payer leurs taxes, attendu que tous les comptes qui n'auront pas été payés avant le 18 juin 1874 seront remis à l'avocat de la ville, lequel les percevra le plus tôt possible, et les contribuables devront payer les frais et les pénalités autorisées par la loi.

Il est conséquemment de leur intérêt de s'acquitter immédiatement.

LOUIS SCHNEIDER,
17mai Administrateur des Finances.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

TAXES DE VILLE ET D'ETAT des années écoulées sont payées aux taux les plus bas possibles, par

BARNETT & CAMMACK,
Courtiers,
10 mai—1m An No 12 de la rue Carondelet

LICENSES.

Avis aux Contribuables.

BARNETT & CAMMACK
COURTIERS.

AU No. 12 de la rue Carondelet, continueront à payer, aux taux les plus bas possible, les taxes d'Etat et les taxes de ville. Ils achètent et vendent toute espèce de scrips d'Etat, de ville et d'écoles. 25avril—1m

Entrepôt de Tapis et de Toiles Cirées.

ELKIN & Co.

Au No 168, de la rue du Canal,

Reçoivent en ce moment, des Nattes Canton fantaisie, des Toiles Cirées et des Stores, de genres nouveaux et élégants ;

Des Tapis de toute espèce, qu'ils vendent à des prix réduits. 12mai—1m PP.

E. BOISSET,

TAPISSIER.

135.........rue Royale.........135

LA seule fabrique d'élastiques pour meubles en Louisiane. Sommiers élastiques sur commande de $25. et au dessus garant's. Matelas sur commande, etc., etc. Réparation de meubles en tous genres. Les commandes seront exécutées dans le plus bref délai. Les tapissiers et marchands de meubles sont invités à venir examiner mes élastiques avant de faire leurs achats ailleurs.

12mai—1m.

AUX ÉTRANGERS.

LES ETRANGERS (français, allemands, italiens et autres) ayant des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis pour propriétés prises pendant la guerre, peuvent en recouvrer le montant en s'adressant à

J. G. EUSTIS,
Avocat, commissaire des Etats-Unis,
No. 35 de la rue Carondelet, N.O.
Boîte 2027 du bureau de la poste. 10mai—3 m.

Ecole Classique et Commerciale.

L. A. de MONTLUZIN, Directeur.

CETTE Institution est actuellement transférée à la Baie St-Louis, près de l'hotel Stockton, et reçoit des élèves internes aux prix suivants :

Cours Elémentaire, tout frais compris,	$300 par an
" Commercial,	$350 "
" Classique,	$420 "
Frais d'entrée (extra charge)	10 "

Pour tout renseignement s'adresser à L. A. de Montluzin, Baie St-Louis.

13 mai—1m. Baie St-Louis, 13 mai 1874.

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CARRIERE

A. Carrière & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c. &c.

No. 43, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement : Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.

Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

29mars—6m

Pois de la Caroline.

2000 sacs CAROLINA CLAY PEAS, en magasin et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par

JOHN B. LAPITTE & Co.
30avril—1m. 167, rue Gravier.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL.

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey.

Les ordres qu'on y déposera seront exécutés toutes les heures du jour. 13 juil—1an

AVIS PUBLIC.

Comité de Distribution.

DUNCAN F. KENNER, Chairman,

J. M. SANDIDGE,	ROBERT HARE,
H. F. JOUBERT,	A. G. OBER,
T. D. MILLER,	JAMES LEWIS,
	JOHN R. CLAY.

Le comité s'assemble chaque jour à 10 heures A. M. au No 23 rue Carondelet. Toute demande de secours, soit verbalement ou par écrit, doit être faite au comité, par l'entremise du chairman, au bureau du comité. 25avril—PP

AVIS PUBLIC.

Comité de Secours en général.

HON. LOUIS A. WILTZ, Maire, Chairman et Trésorier,

JOHN PHELPS,	DUNCAN F. KENNER
ROBERT HARE,	S. JAMISON,
J. U. PAYNE,	T. L. AIREY,
J. M. SANDIDGE,	A. G. OBER,
D. LANAUX,	T. D. MILLER,
B. F. JOUBERT,	J. H. OGLESBY,
JAMES LEWIS,	JOHN R. CLAY,

Le comité s'assemblera au Salon du Maire le vendredi de chaque semaine, à 7 heures du soir.

25avril—PP

PATRONS OF HUSBANDRY.

Districts Inondés.

Les présidents des GRANGES subordonnées, sont invités à convoquer des assemblées immédiatement et envoyer une liste de tous les membres qui ont besoin de secours. Ils voudront bien faire savoir tout ce dont ils ont besoin, car on croit que nous recevrons de l'aide de tous les patrons des Etats-Unis. On pense pouvoir trouver, sur les hautes terres hautes, des semences pour les personnes que les eaux empêchent de faire une récolte. Il faut donner exactement les noms, la localité et le nombre de celles qui désirent être transportés ailleurs ; faire savoir l'espèce et la quantité de grains dont ont besoin celles qui désirent rester où elles sont. Les patrons sont priés de veiller à ce que les demandes ne viennent que des personnes qui sont réellement dans le besoin, et de donner une liste des fermiers de la localité qui ont besoin de secours.

Le comité exécutif des Granges de l'Etat se réunira dès que les ports et les chemins de fer auront été réparés et les demandes lui seront soumises par le soussigné.

N. D. WETMORE,
Secrétaire des Granges de l'Etat.

Tiroir 492 du Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans. 1mai—1m

AYANT VENDU MON INTÉRET dans la Boutique de Barbier No 36 rue St-Charles, à mon ancien associé, M. CHARLES TROUILLY, je fais savoir à mes anciens habitués que j'ai transporté mon établissement de l'autre côté en face, et que je suis actuellement le seul propriétaire des deux Boutiques de Barbier connues sous la dénomination de ST-CHARLES, dont l'une est au premier étage et l'autre près de l'entrée pour les Messieurs sur la rue St-Charles. Dans ces deux établissements je porterai toutes mes attentions habituelles aux personnes qui me favoriseront en m'accordant leur patronage.

9mai—1m. DMJ. BAPTISTE.

Empire Parish Packet Company.—L'élection annuelle de directeurs de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 1er juin 1874, aux bureaux de la Compagnie, No 125 de la rue Decatur.

A. P. KIP,
23mai jus. 1er juin. Secrétaire.

A l'Enseigne de la Grosse Pipe.

P. E. SARRAZIN,

Marchand de TABAC à Fumer, Priser et Chiquer.—PIPES, etc.

RUE DECATUR (anciennement Vieille Levée,) 280, entre Ursulines et Hopital.

29avril—1m

AUGUSTE CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR DE P. P. DUCONGE.

39.........Rue de Chartres.........39

VIENT de recevoir et offre à vendre à des conditions libérales, un assortiment complet de médicaments français, parmi lesquels :

Huile de foie de Morue.	**Sirops.**
De Jongha	Aubergier
Panris	Briant
Hogg	Gally
Chevrier	Lamouroux
	Bonjean
Vins.	Churchille
Quinium	Pepsine
Abbadie au quinquina	Moudeveau
Mottier	Digitale
de Pepsine Bondault	Portal et autres.
de Seguin	
	Antiglaireux.
Perles de Clertan.	Tamar indien.
Assafoitida	
Castoreum	**Capsules.**
Ether	Mothes
Therebenthine	Raquin
Valériane	Ricord
	Mathey Caylus
Granules.	Matico
Acide arsenieux	Clarke
Digitaline	
Cicutine	**Cigarettes contre l'Asthme.**
Valerianate d'atropine	Levasseur
Aconitine	Espic
	Indienne Grimault
	Ducros Elexir.

Pilules.—Blancard, Vallet, Frank, Colbert, de Santis, Laville.

Dragées.—Collas, Pelletier, Gelis Conté.

Injections.—Brous, Ricord, Matico, Cadet.

Agence du Sirop Pectoral Balsamique de Duconge. 24avril—1m.

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana.

OFFICIERS.

ARISTIDE GERARD..........Président
EMILE DEBUYS..........Vice-Président
DUSEAU HALPHEN..........Secrétaire
ULGER LAUVE..........Trésorier

BUREAU DES DIRECTEURS :

Jules Tuyes,	Jean Langles,
Alphonse Tertrou,	Danville L. Kernion,
P. Cyprien Ricard,	Wm. B. Schmidt,
Chas. Nathan,	Emile DeBuys,
	Aristide Gerard.

COMITÉS :

Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan. **Finances**—A. Tertrou, J. Tuyes, D. L. Kernion. **Terres et Fermes**—A. Tertrou, D. L. Kernion, P. C. Ricard. **Magasins co-opératifs**—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles. **Règlements**—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION :

Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune. 10 déc—2m

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

AUGUSTE COUTURIE,

9 - - - - Rue St.-Louis - - - - 9

Seul Agent pour la vente des

Champagne Cha. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,
Genièvre de Houtman & Co., Double Ancre,
—Offre à vendre—

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1860, 1858, 1856 et S. O. P.

Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Sanveur. 15 fév—6m

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIENIQUE

(approuvée des médecins)

LAURENT LACASSAGNE,

(AGENT.)

A vendre chez :

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée,

CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et

VINCENT BATTOLARA, No 18 rue Dumaine.

22 oct—1an 3tpe

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Bleus,

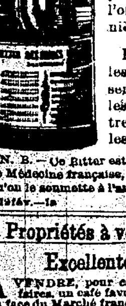
Coin Vieille-Levée et Bienville,

17 juil 73—1 an Nlle-Orléans.

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné.

(BREVETÉ S. G. D. G.)



Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B.—Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays

19fév—1a

Propriétés à vendre et à louer.

Excellente Occasion.

A VENDRE, pour cause de changement d'affaires, un café favorablement connu et situé en face du Marché français. Pour les conditions, s'adresser à M. J. P. L. Henry, à la grocerie rue Poydras, No. 281, coin Franklin. 15mai—6f

A Vendre.

LE FONDS D'UN MAGASIN DE DRY GOODS très bien achalandé et situé encoignure Bienville et Marais.

Pour les conditions s'adresser No 61, rue Tchoupitoulas. 21 mai—6f

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 27 MAI—CLASSE No 125.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
26	16	5	1	48	31	41	22	38	3	75	24	55	66

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 27 mai 1874.

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

Compagnie du Chemin de Fer de la rue du Canal, du Parc de la Ville et du Lac,

AU NO. 26, RUE ST-CHARLES.

OFFICIERS—J. S. SMITH, Président.
J. H. HANDY, Vice-Président.

DIRECTEURS :

WILLIAM HENEY,	W. H. BELL,
J. S. SMITH,	WM. PAGAN,
JOS. RAMOND,	T. H. HANDY,
	R. M. HARRISON, Secrétaire

Des listes de souscriptions pour le reste des actions sont ouverts, aux bureaux de la Compagnie, au bureau T. H. HANDY, No. 14 de la rue Royale, et à celui de J. S. SMITH, No. 73 de la rue Front.

Nouvelle-Orléans, 10 mai 1874. 12 mai—1?

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

No 331 de la rue Julia.

Bureau de l'Agent Spécial pour le Fret.

Nlle-Orléans, Lne, 7 mai 1874.

AVIS SPÉCIAL AUX EXPÉDITEURS.

LA COMPAGNIE reçoit du fret pour toutes les stations de chemins de fer et toutes les villes du **Nord**, de l'**Est** et de l'**Ouest**, excepté pour l'Arkansas.

Un **contrat spécial** devra être fait avec T. G. MOREY, (agent chargé des contrats), au No 21 de la rue du Camp, pour l'expédition du fret jusqu'aux points désignés et ceux situés à l'est de **Meridian** et au sud d'**Atlanta**. Chaque expédition devra être accompagnée d'une copie du contrat.

Le fret doit être **marqué lisiblement** et **porter, en plein**, le nom du consignataire et le lieu de **destination**.

La poudre et l'huile de charbon sont reçus les lundis.

E. A. BURKE,
8 mai Agent pour le fret.

Avis aux actionnaires de l'Association d'assurances de la Nouvelle-Orléans.—Vous êtes respectueusement invités à vous présenter au bureau No 102 rue du Canal, munis de vos certificats d'actions d'ancienne émission (à $100 l'action), pour recevoir en échange des certificats de **nouvelle** émission (à $30 l'action), conformément à l'Article III Section 1 de la Charte amendée, adoptée le 19 mars 1874.

Nouvelle-Orléans 12 mai 1874.
12mai—1m G. LANAUX, Secrétaire.

JNO. G. WIRE,

ENCANTEUR.

EMMAGASINAGE DE MEUBLES, &c. Au No 169, de la rue Poydras.

LA maison de change du transfert, de l'emballage, de l'expédition, de la réparation ou de l'emmagasinage des meubles et des objets de ménage, à des prix modérés. S'adresser au FURNITURE AUCTION MART, No 169, de la rue Poydras. 6 mai—1 m

MARCHANDISES SÈCHES

POUR DU COMPTANT

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que la maison

C. Jaubert & Co.

20.........CHARTRES.........20

Reçoit journellement des marchandises achetées aux encans de New York pour du comptant et qu'elle vend de même à un **bon marché exceptionnel.**

Les acheteurs au comptant se souviendront du No. 20, DE LA RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE ORLEANS.

19avril—2m PP. DMaV&tm

46.....RUE DE CHARTRES.....46

M. BOCHET,

Vendra, au-dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe."

A 50 pour cent

Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant, avant son départ pour France, à la fin de mai. 400 caisses Chapeaux de Paille d'enfants, fillettes, demoiselles et dames.

400 caisses Pailles

Dernier genre.

800 cartons Fleurs

Beau choix.

1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, satin, Taffetas, bon assortis en couleur et en numéros depuis le No 4 jusqu'au No 40.

ON désire que les 5000 dames de la Nouvelle-Orléans qui visent à l'économie pendant la gêne financière actuelle, achètent une des machines à coudre de TOUS GENRES pouvant être louées à $1 00 par semaine, et qu'après un certain temps, la somme payée pour louage peut servir à l'achat d'une machine de première classe. Nous faisons l'échange de machines vieilles pour des neuves. Nous réparons les machines de toutes espèces. Nous avons les meilleures fils, aiguilles et huiles ainsi que des ameublements pour toutes les machines. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs, au DEPOT de GREGG'S STEAM SEWING MACHINE DEPOT, No. 4 rue Bourgogne, près Canal. 10mai—3m.

JOHN G. WAGNER,

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS ET BOTTINES,

27mars—au 12juillet A bon marché !

ERNEST CABAUD,

Fabricant de Chaussures à Vis,

RUE DAUPHINE No. 60, entre Bienville et Conti.

SYSTÈME BREVETÉ PERFECTIONNÉ.

C'EST donc par le moyen de ce système que Mr. Cabaud peut fabriquer des chaussures très élégantes et solides et les vendre à des prix très modérés. 7 avril—1an.

PIERRE PAVIA

Fabricant de Chaussures à vis.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD.

Au No. 153 de la rue Royale entre les rues St. Pierre et Toulouse.

INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas être dévissées ; elle ont remporté le premier prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1872 et la médaille en argent en 1873.

avril—1an

BONNE OCCASION !

GRANDE REDUCTION.

Faïence, Porcelaine, Verrerie, Articles de Ménage, au No 36 rue du Camp.

OU M. J. B. VINET invite ses connaissances et amis à venir s'assurer par eux mêmes, de la réalité de fait avant de faire leurs acquisitions ailleurs.

24mai—6f. PAUL J. CHRISTIAN

BEAUX MEUBLES

AUX PRIX COUTANTS.

Désirant nous retirer des affaires, nous offrons, AUX PRIX COUTANTS, tout notre stock de beaux meubles de chambres à coucher, salons et salles à manger, bois de rose, en acajou et noyer.

D. KELHAM & Co.
Au No. 36 de la rue Royale.

5 avril—3m.

A. Billet & Co.,

FONT savoir au public qu'ils ACHETENT DES MEUBLES neufs et de seconde main. Les personnes qui désirent vendre leurs meubles trouveront plus d'avantage à s'adresser à leur agent, M. Miramon, au No. 25 de la rue St-Louis, que de les vendre à l'encan. M. Miramon se charge également des déménagements ainsi que de la réparation et de l'emballage des meubles. Matelas à ressorts faits sur commande à $25.

30 avril—6m.

Grande amélioration dans l'art du Dentiste

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal,

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public qu'il a un nouveau procédé, pour poser les dents artificielles avec une succion nouvelle. Ce procédé empêche les ratteliers de vaciller dans la bouche en les retenant solidement au palais, est facilement être appliqué aux vieux ratteliers qui remuent dans la bouche et on peut les ôter à volonté.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitreux oxide gaz.

Conversations en Anglais, en Français et en Espagnol. 11 avril

Avis Important.

Le Docteur DUPERRON, dentiste, à l'honneur de faire savoir à ses clients et à toutes personnes qui portent des ratteliers de dents artificielles dites à succion, qu'il vient d'obtenir une licence, pour employer le nouveau procédé pour poser les ratteliers restent collés au palais sans qu'ils tombent comme d'habitude. Les personnes qu'il a tout pour se convaincre de ses propres yeux en allant à son cabinet, rue Bienville No. 66, encoignure Royale. 4avril—

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker,

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
24 oct—73—1 an No. 18 rue Union.